



Christian BUCHET

est directeur du Centre d'études et de recherche de la mer de l'Institut catholique de Paris, docteur de l'Université de Paris-Sorbonne, diplômé de l'IEP de Paris, membre du laboratoire d'histoire maritime du CNRS-Sorbonne et de la Commission française d'histoire maritime.

Aujourd'hui membre de l'Académie de Marine, il est directeur scientifique du programme « Océanides » rassemblant 300 spécialistes du monde entier.

Il est cofondateur avec Yves BANDEL de l'Association de Protection de Soulac contre l'Erosion Marine (APSEM)

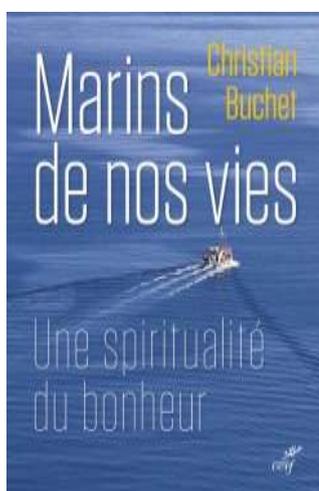
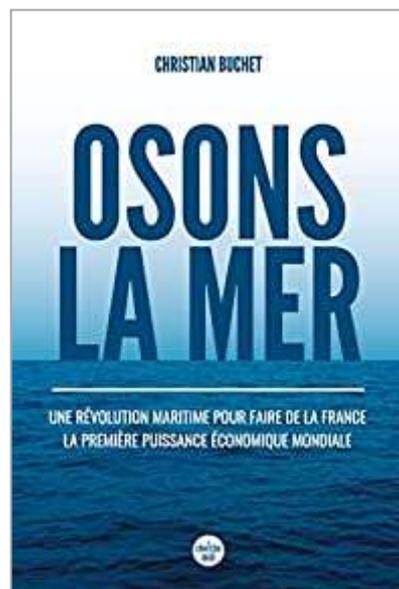
« *Osons la mer* » éditions du Cherche-midi, 2022

La mer est cette « Nouvelle Frontière » dont la France a besoin pour gagner en mobilité et en compétitivité. Elle donne les clés d'un avenir désirable et durable.

Avec ses 20 000 km de côtes et ses 11 millions de km² de surface maritime, la France possède, grâce à l'outre-mer, le deuxième domaine maritime du monde après les États-Unis... mais le premier par sa diversité. Recouvrant près de 72 % de notre planète, la mer forme un univers à plusieurs dimensions qui recèle une biodiversité et des quantités de potentialités insoupçonnées.

Comme en témoignent les leçons de l'histoire maritime mondiale, la mer est bien l'atout gagnant de la France et la grande chance de l'Europe : « Qui tient la mer, tient la terre ». Il est donc grand temps de changer de paradigme et de la « faire entrer à l'intérieur des terres », pour qu'elle devienne le moteur de notre économie. Tant que les villes de l'intérieur ne seront pas mieux reliées à leurs ports régionaux, ceux-ci n'auront pas au plan international le rang qui leur revient.

En mettant son savoir-faire scientifique et technologique au service de ce domaine maritime exceptionnel, la France pourrait se hisser au rang de première puissance économique mondiale et conférer à l'Union Européenne un rayonnement nouveau. Notre Europe démocratique sera maritime ou ne sera pas. Et c'est bien là une question de volonté politique : il ne faut pas laisser aux États autoritaires le monopole des visions de long terme. Osons la mer et amorçons une vraie révolution dans notre archipel français !



« *Marins de nos vies* » Ed. du Cerf, 2015

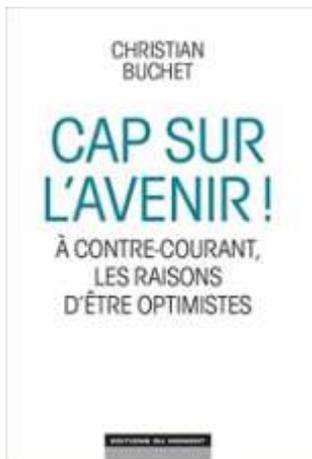
Naviguer sur la mer, c'est voyager à travers la vie. Ni l'une ni l'autre ne sont un long fleuve tranquille. Écueils et tempêtes jalonnent notre existence. Sans cesse, il nous faut échapper aux courants, conjurer les naufrages et continuer à nous ouvrir un chemin.

Ce livre inspiré nous appelle à lever l'ancre, à prendre le large, à affronter avec cœur, passion et raison l'inconnu, à vivre pleinement et intensément notre propre périple, à en faire une odyssée jusqu'au port retrouvé de l'amour, de la confiance et du bonheur.

Puisant dans la Bible, la littérature, la psychanalyse et sa propre expérience, Christian Buchet, notre grand connaisseur des mers et des océans, nous invite ici à hisser la voile au vent de l'esprit.

Un merveilleux guide de sagesse.

.../...



« *Cap sur l'avenir ! A contre courant, les raisons d'être optimistes* », paru en 2014, souhaite partager sa vision optimiste d'un monde débordant d'opportunités et de promesses.

La France est aujourd'hui la deuxième puissance maritime au monde depuis 1994. Les secteurs maritimes représentent 304 000 emplois et 51 milliards de valeurs de production en comparaison au secteur aéronautique qui représente 170 000 personnes seulement. Le secteur maritime engendre plus d'emplois que l'industrie automobile.

Christian Buchet voit la mer comme étant le seul univers en 4 dimensions. "Le cœur de la France, c'est la mer", cette mer qui unit tous les territoires de la nation française, qui permettra de lutter contre la faim et la pauvreté.

Mesure-t-on que l'ouverture des routes maritimes du nord, liée à la fonte des glaces, va entraîner une nouvelle donne géopolitique favorable à l'Occident ? Que les innovations technologiques s'enchaînent à un rythme sans précédent, de la peinture solaire à l'énergie thermique des mers capable de répondre aux multiples besoins des régions chaudes, dont la production d'eau douce ? Des découvertes susceptibles de transformer en profondeur notre civilisation.

Non, nous ne sommes pas dans « un monde fini » mais dans un monde débordant d'opportunités et de promesses. C'est cette vision optimiste, confiante, fondée sur vingt-cinq années de recherches en Histoire et d'études prospectives, que Christian Buchet souhaite partager.